

# Pierre-Marie Veillard, figure de la commune, a 100 ans

**Petit-Mars** — L'homme est jovial et a gardé sa bonne humeur. Ancien conseiller municipal et président d'honneur du Club de la bonne humeur, il fête son centenaire ce jeudi, lui qui est né en 1924.

Le désormais centenaire devrait voir du monde aujourd'hui pour l'événement. Famille et amis du Club de la bonne humeur devraient se succéder pour lui souhaiter, chacun à sa façon, un bon anniversaire.

Né le 28 mars 1924, il a désormais vécu un siècle entier. Né dans une ferme, le travail, il connaît. Très jeune, il apprend à travailler avec des bœufs, puis des chevaux et enfin le tracteur. À 16 ans, le maire vient le prévenir que les Allemands arrivent. Nous sommes en 1940, et avec un copain, il part à vélo jusqu'à La Roche-sur-Yon (Vendée) : « C'est notre premier voyage en dehors de Petit-Mars », confie-t-il.

Il reviendra ensuite à la ferme du Rondrais chez ses parents. Un jour de bombardement, il n'a pu se réfugier dans la tranchée qu'il avait creusée : « Elle était pleine d'Allemands », se souvient-il encore. Aujourd'hui il reste philosophe pour parler de 39-45 : « La guerre enrichit quelques-uns et ruine les autres. »

## De multiples activités

Bien sûr, son travail à la ferme lui prenait du temps, mais il ne pouvait s'empêcher d'aller vers les autres. Volontaire partout, « on n'ose pas dire non » : c'est ainsi qu'il fera trois mandats de conseiller municipal, qu'il passera vingt ans comme administrateur du Crédit Agricole, sera marguillier ou recevra une décoration pour ses multiples dons du sang. « Pour moins de 100 dons », s'excu- se-t-il presque. Le soir, les réunions s'empilaient. « Maman râlait », se souvient Martine, sa fille.



Le mardi, à 14 h, Pierre-Marie Veillard est toujours le premier arrivé pour jouer aux cartes.

PHOTO : QUEST FRANCE

Il prendra encore pendant dix ans la présidence du Club de l'amitié, ancêtre du Club de la bonne humeur (CBH), dont il est président d'honneur et aujourd'hui son premier membre centenaire.

## Une santé de fer

Aujourd'hui, Pierre-Marie Veillard vient encore jouer aux cartes au club, toujours au volant de sa voiture, avec

un permis de conduire qu'il a depuis soixante-neuf ans : « Ça passe le temps ! » Un jour, pour l'expérience, il a même demandé aux gendarmes de souffler dans l'éthylotest : « Ils n'avaient jamais vu ça », raconte-t-il avec malice.

Avoir 100 ans reste un événement : « Et encore, il a été malade et sous cortisone pendant trente ans pour la maladie de Horton », rappelle sa fille.

La période du Covid, il l'a aussi bien traversée : « Je voyais moins de monde, mais ça s'est bien passé. » Et sa longévité, il l'explique par le boulot : « Travailler dur ne tue pas », tient-il à préciser, se voulant rassurant, avec toujours un brin d'humour. Pierre-Marie et sa femme Berthe (décédée en 2015) ont eu cinq enfants, neuf petits-enfants et dix-neuf arrière-petits-enfants.

L'7  
nic  
Le  
der  
drc  
sur  
dir  
cou  
gra  
lanc  
Bea  
au r

Pei  
Eil  
Tre  
60